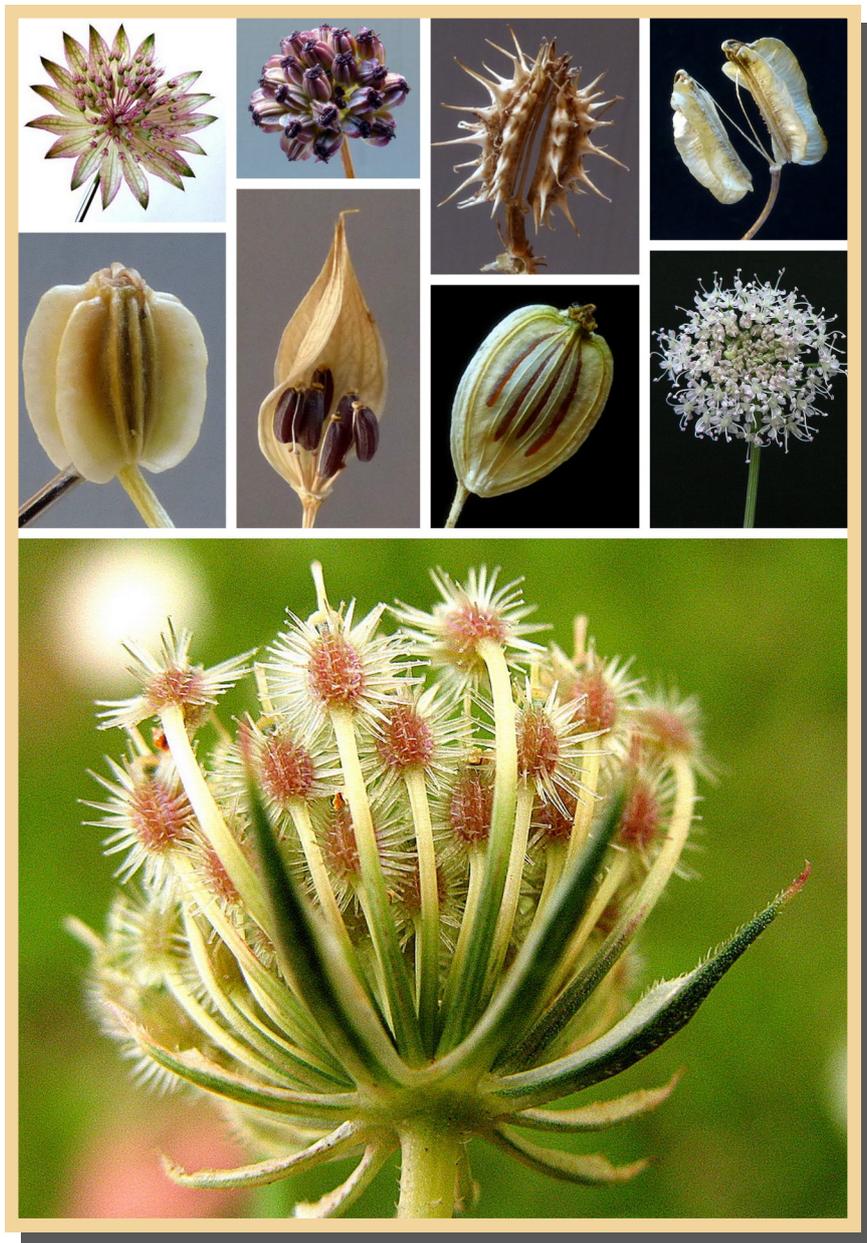


APIACÉES

(= Ombellifères, Daucacées)

Maurice REILLE



APIACÉES (= OMBELLIFÈRES, DAUCACÉES)

Chaque taxon possède un lien pour faciliter la navigation.
 Pour le retour à cet index, chaque page dispose d'un lien, en haut à droite.

Généralités	5 La fleur
1 La tige	6 Le fruit
2 La racine	7 Systématique
3 La feuille	8 Usages et propriétés
4 L'inflorescence	

<p><i>Angelica sylvestris</i></p> <p><i>Anthriscus sylvestris</i></p> <p><i>Astrantia major</i></p> <p><i>Athamanta cretensis</i></p> <p><i>Bunium bulbocastanum</i></p> <p><i>Bupleurum</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>baldense</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>falcatum</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>fruticosum</i></p> <p><i>Caucalis platycarpus</i></p> <p><i>Cervaria rivini</i> = <i>Peucedanum cervaria</i></p> <p><i>Chaerophyllum</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>aureum</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>hirsutum</i></p> <p><i>Daucus carota</i> subsp. <i>maximus</i> = <i>Daucus maximus</i></p> <p><i>Eryngium campestre</i></p> <p><i>Falcaria vulgaris</i></p> <p><i>Ferula communis</i></p> <p><i>Foeniculum vulgare</i></p> <p><i>Heracleum sibiricum</i> subsp. <i>sibiricum</i></p>	<p><i>Laserpitium</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>gallicum</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>latifolium</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>siler</i></p> <p><i>Meum athamanticum</i></p> <p><i>Molopospermum peloponnesiacum</i></p> <p><i>Orlaya grandiflora</i></p> <p><i>Pimpinella saxifraga</i></p> <p><i>Sanicula europaea</i></p> <p><i>Scandix pecten veneris</i></p> <p><i>Seseli</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>montanum</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>tortuosum</i></p> <p><i>Silaum silaus</i> = <i>Silaus pratensis</i></p> <p><i>Smyrniolum olusatrum</i></p> <p><i>Tordylium apulum</i></p> <p><i>Torilis arvensis</i></p> <p><i>Trinia glauca</i></p>
---	---

Apiacées (= Umbellifères, Daucacées)

Les Apiacées sont la plus grande famille de l'ordre des Ombellales, qu'elles partagent avec les Araliacées (famille du Lierre) et les Cornacées (famille des Cornouillers).

C'est une grande famille de 300 genres et plus de 3 000 espèces (plus de 80 genres, environ 250 espèces en France) "surtout répandues dans l'hémisphère nord, rares sous les tropiques"¹.

"Famille homogène par excellence dont les caractères constants sont : inflorescences en ombelles, fleur régulière, pentamère, à quatre verticilles alternant régulièrement et à ovaire infère ; calice très réduit, cinq étamines qui sont les premières pièces florales apparues, deux carpelles uniovulés... double akène avec graine à albumen charnu".

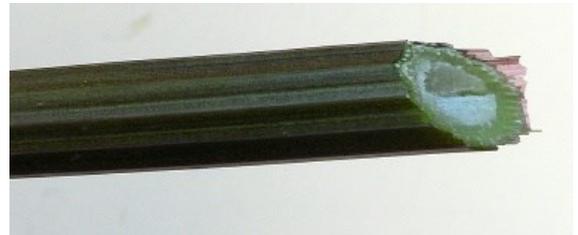
Les Apiacées sont presque toutes herbacées, annuelles, bisannuelles ou vivaces. Les ligneuses sont rares (*Bupleurum fruticosum* n'est qu'un arbrisseau).

1 La tige

Elle est souvent cannelée et creuse (= fistuleuse) par disparition de l'abondante moelle.



Grande ache (*Smyrniium olusatrum*)



Cerfeuil sauvage (*Anthriscus silvestris*)

2 La racine

Elle constitue une souche pérennante chez les espèces bisannuelles ou vivaces. *Bunium bulbocastanum*, justement nommé Châtaigne de terre, forme un véritable tubercule racinaire.



Grande ache
(*Smyrniium olusatrum*)



Cerfeuil sauvage
(*Anthriscus silvestris*)



Falcaire
(*Falcaria vulgaris*)



Châtaigne de terre (*Bunium bulbocastanum*)

¹ Toutes les citations sont de Denis Bach.

3 La feuille

Les feuilles "sont alternes, sans stipules, munies d'une gaine très développée et d'un limbe de forme et de découpures très variables". Elles sont le plus souvent simples. Le limbe, exceptionnellement entier chez *Bupleurum* est le plus souvent une, deux ou trois fois découpé (pennatiséqué) en segments eux-mêmes de formes variées.



Fenouil de jardin
(*Foeniculum dulce*). Ce sont les gaines des feuilles qui sont consommées.



Berce de Sibérie (*Heracleum sibiricum* subsp. *sibiricum*)



Angélique noire (*Angelica sylvestris*)



Buplèvre ligneux
(*Bupleurum fruticosum*)



Laser siler (*Laserpitium siler*)



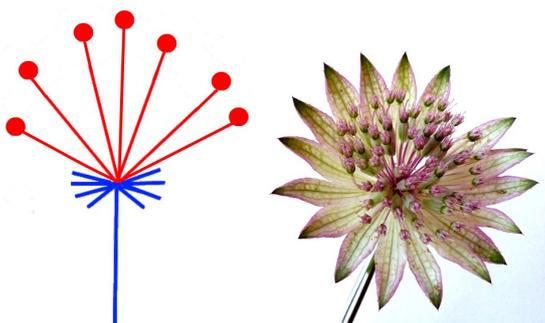
Sanicle d'Europe
(*Sanicula europaea*)



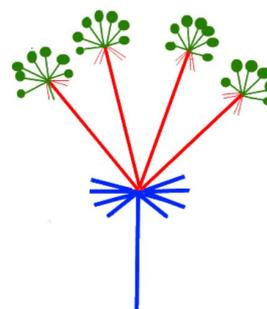
Fenouil des Alpes
(*Meum athamanticum*)

4 L'inflorescence

C'est toujours une ombelle simple ou composée pourvue ou non d'involucre de bractées, presque toujours terminale. "Si les rayons sont très courts, l'ensemble tend vers un capitule. L'ombelle entière apparaît comme un organe spécialisé, comparable à une fleur unique, comme l'est aussi le capitule des Composées. Les fleurs périphériques stériles ou mâles servent d'organe d'attraction pour les insectes pollinisateurs ; les centrales peu visibles sont réservées à la reproduction".



Ombelle simple (*Astrantia* sp.)



Ombelle composée d'ombellules.
Angélique noire (*Angelica sylvestris*)



5 la fleur.

Elle est ordinairement régulière et hermaphrodite (parfois un peu zygomorphe et unisexuée par avortement), toujours à quatre verticilles et à ovaire infère.

- **le calice** est le plus souvent très rudimentaire, réduit à cinq dents, sauf chez *Eryngium* et *Astrantia*.

- **la corolle** est toujours dialypétale. Les cinq pétales ont un très court onglet et un limbe le plus souvent entier (mais parfois bifide) fréquemment enroulé du côté du centre de la fleur. "*Les pétales extérieurs prennent souvent un plus grand développement, ce qui rend la fleur zygomorphe*".

- **l'androcée** est constitué de cinq étamines alternipétales libres. Comme il y a le même nombre de pièces que les cycles du périanthe, on dit qu'il est isostémone. Les filets des étamines, d'abord enroulés, se déploient au cours de la floraison (= l'anthèse). Les étamines sont les premiers organes de la fleur à apparaître. Il y a protandrie, ce qui facilite la fécondation croisée. Les anthères sont médifixes à déhiscence longitudinale introrse.



Panicaut des champs (*Eryngium campestre*)



Astrance (*Astrantia major*)



Peigne-de-Venus

(*Scandix pecten veneris*). Les pétales sont entiers. L'un d'eux, tourné vers l'extérieur de l'ombellule, est plus grand que les autres et confère à la fleur une légère zygomorphie.

Le calice bien développé est exceptionnel chez les Apiacées.



Laser de France

(*Laserpitium gallicum*). Les pétales sont pourvus d'un onglet. Ils sont échancrés et la pointe terminale est incurvée vers le centre de la fleur.



Fenouil commun

(*Foeniculum vulgare*). Les pétales sont courts et enroulés formant autour du stylopoide une sorte de "col roulé".



Tordyle d'Apulie
(*Tordylium apulum*)

Les ombellules de ces deux espèces miment assez bien une fleur unique. Ce sont les pétales extérieurs des fleurs les plus externes de l'ombelle qui sont très différents des autres.



Orlaya à grandes fleurs
(*Orlaya grandiflora*)

- le **gynécée** infère est soudé au réceptacle floral. Il est constitué de deux carpelles soudés formant un ovaire biloculaire. "Chacune des deux loges ovariennes renferme deux ovules mais un seul arrive à maturité l'autre avorte". Les deux styles sont libres et souvent divergents. Leur base élargie qui coiffe l'ovaire "forme un double coussinet glanduleux". Cet organe nectarifère appelé stylopede est caractéristique de la fleur des Apiacées.



Berce de Sibérie
(*Heracleum sibiricum*
subsp. *sibiricum*)



Laser de France
(*Laserpitium gallicum*)



Herbe-aux-cerfs
(*Cervaria rivini*)



Laser siler (*Laserpitium siler*)

Noter le calice réduit à de courtes dents.

6 Le fruit

Cet organe est indispensable à la détermination des Apiacées par l'usage des flores. La fleur et le fruit sont requis en même temps, ce qui n'est pas toujours possible, surtout au début de la floraison.

Bien qu'il soit très varié dans le détail, le fruit des Apiacées a une organisation remarquablement constante. C'est un fruit simple puisqu'il provient d'une seule fleur à gynécée gamocarpique. C'est un akène puisqu'il est sec et ne s'ouvre pas à maturité. Cet akène constitué de deux méricarpes qui finalement se séparent est communément qualifié, par abus de langage, de "diakène". Ainsi en est-il des "diakènes" des gaillets ou des érables qui ont exactement la même structure et de la silicule akénoïde des lunetières (*Biscutella*).



Gratteron (*Galium aparine*) Rubiacées



Érable à feuilles de frêne (*Acer negundo*)
L'akène se partage en deux méricarpes ailés
(= samares). Acéracées



Lunetière (*Biscutella laevigata*)
Brassicacées

Chez ces trois espèces, l'akène à deux méricarpes est l'homologue de celui des Apiacées.

L'irremplaçable Denis Bach donne du fruit une description très détaillée qu'il nous suffit d'illustrer. "Les deux méricarpes, habituellement soudés et surmontés du reste du style, se séparent bientôt, de bas en haut, d'une columelle centrale qui les maintient unis et qui, à son tour se délamine de haut en bas. Cette columelle n'est pas le prolongement de l'axe floral, elle est formée aux dépens des tissus des méricarpes".

"Chaque méricarpe présente une face commissurale plane et une face dorsale plus ou moins arrondie qui porte cinq côtes longitudinales saillantes ; une dorsale, deux latérales et deux marginales. Ce sont les côtes primaires parcourue chacune par un faisceau libéro-ligneux à bois interne et liber externe, soit dix pour le fruit au total. Sur la face commissurale, chaque méricarpe possède deux nervures et deux faisceaux.

Entre deux côtes primaires, existe une dépression ou vallécule, où l'on trouve habituellement une ou plusieurs poches sécrétrices allongées ou bandelettes qui ne sont pas en communication avec les canaux sécréteurs de l'axe floral : elles sont propres à la paroi du fruit".

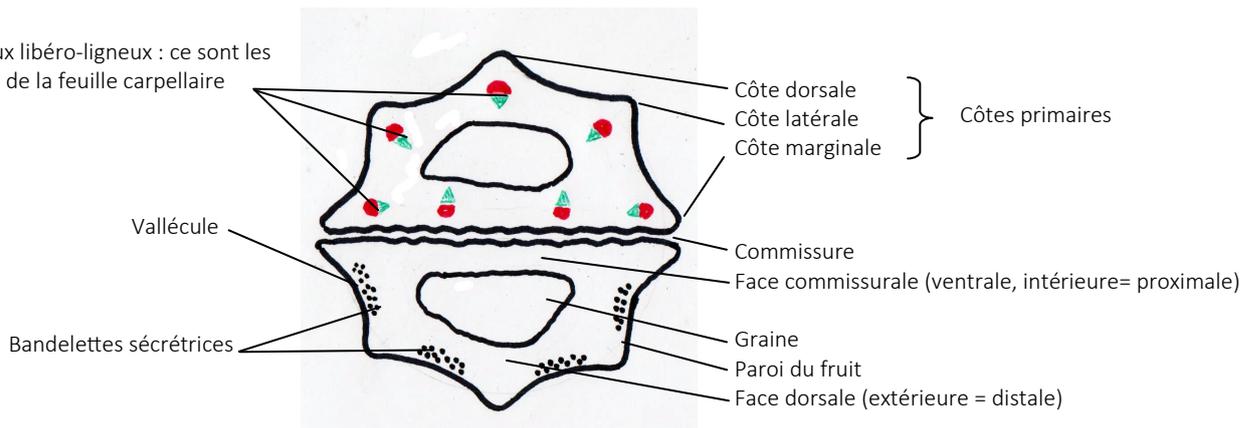
Certains auteurs de flores désignent parfois la face commissurale sous le nom de "face ventrale". Mais cette analogie animale est bien malvenue pour décrire ces objets qui n'ont ni dos ni ventre (c'est pareil pour décrire les feuilles). Il serait plus juste de parler de faces interne et externe ou de faces proximale (c'est-à-dire proche du centre du fruit) et distale (c'est-à-dire éloignée du centre du fruit);

Chaque méricarpe présente donc cinq crêtes primaires ménageant entre elles quatre vallécules qui sont le lieu où se trouvent les bandelettes sécrétrices.



Laser de France (*Laserpitium gallicum*)

Faisceaux libéro-ligneux : ce sont les nervures de la feuille carpellaire



Coupe transversale d'un fruit typique d'Apiacée ; les deux méricarpes sont en contact par leurs faces commissurales qui sont plates. La face opposée, bombée est qualifiée de dorsale.

"Ce fruit typique subit des variations diverses que l'on peut grouper ainsi :

a) **apparition de côtes secondaires dans chaque vallécule** ; elles sont souvent plus importantes que les côtes primaires qui les enchâssent ; souvent aussi elles portent des poils, des arêtes, des crochets (*Daucus*) qui sont des organes de dissémination du fruit".



Laser de France (*Laserpitium gallicum*). Chaque méricarpe de ce fruit porte quatre côtes qui émanent des quatre vallécules entre les cinq crêtes primaires.



Carotte (*Daucus carota subsp. maximus*). Chaque méricarpe du fruit de cette carotte présente des côtes (ou crêtes) secondaires très saillantes à l'emplacement des vallécules. Ces crêtes portent une rangée de longues épines crochues.



Torilis des champs (*Torilis arvensis*). Les côtes secondaires portent deux lignes d'épines crochues.

Les côtes (ou crêtes) secondaires, même si elles sont plus développées que les côtes primaires n'ont pas la même signification que ces dernières : ce sont de simples formations épidermiques (comme le sont aussi, par exemple, les épines des rosiers) alors que les côtes primaires sont des nervures chacune liée à un faisceau libéro-ligneux.

"b) changement de forme par aplatissement - le fruit, normalement subcylindrique (*Coriandrum*, *Conium*) peut être, soit comprimé sur le dos, parallèlement à la cloison qui devient très large, soit comprimé latéralement, perpendiculairement à la cloison qui devient très étroite. Ces divers caractères sont utilisés pour la classification de la famille. L'anatomie du fruit, et notamment la présence ou l'absence de bandelettes dans les vallécules, leur nombre, leur évolution, est généralement mise à profit".



Berce de Sibérie (*Heracleum sibiricum subsp. sibiricum*)

Sur ce fruit aplati par le dos, parallèlement à la commissure, les cinq côtes primaires se voient bien, ainsi que les bandelettes sécrétrices brunes logées dans les quatre vallécules entre les côtes.



Tordyle élevé (*Tordylium maximum*)

Sur ce fruit aplati et velu, seules se voient bien les côtes marginales qui forment un bourrelet latéral.



Herbe-aux-cerfs
(*Cervaria rivini*)

Autres exemples de fruits d'Apiacées



Caucalis à fruits plats
(*Caucalis platycarpus*)



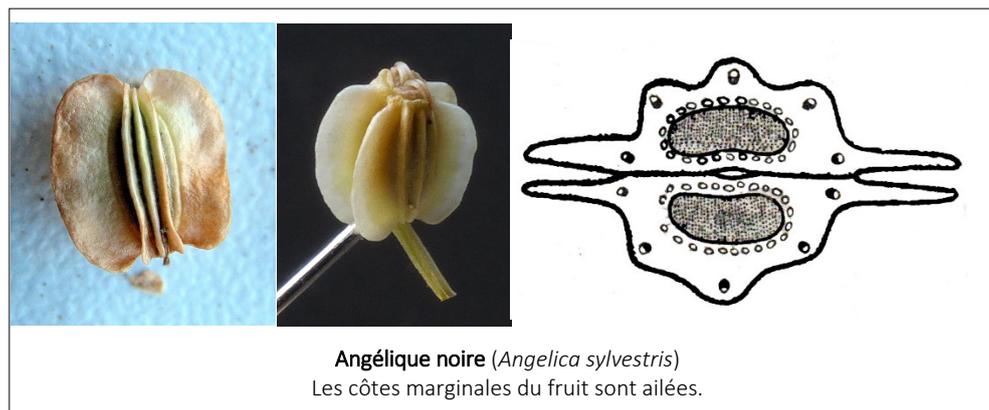
Orlaya à grandes fleurs
(*Orlaya grandiflora*)



Ciguë vireuse
(*Cicuta virosa*)



Moloposperme du Péloponnèse
(*Molopospermum poloponnesiacum*)



Angélique noire (*Angelica sylvestris*)

Les côtes marginales du fruit sont ailées.



Silaüs des prés
(*Silaum silaus*)

Le fruit est identique à celui d'*Angelica*.



Fenouil des Alpes
(*Meum athamanticum*)



Aneth
(*Anethum graveolens*)



Coriandre
(*Coriandrum sativum*)



Anis
(*Pimpinella sativa*)



Châtaigne de terre
(*Bunium bulbocastanum*)



Peigne-de-Venus
(*Scandix pecten veneris*)

Le long bec qui surmonte le fruit est une émergence de la paroi carpellaire comprise entre l'ovaire et le stylopode.



Fenouil
(*Foeniculum vulgare*)



Grande ache
(*Smyrniolum olusatrum*)

7 Systématique

"La famille est très homogène et la classification qu'on en donne est basée sur les caractères tirés de l'organisation des ombelles et du fruit". Trois sous-familles peuvent être distinguées :

- **Hydrocotyloïdées**. "Ombelles simples, pas de canaux sécréteurs dans les vallécules". Les principaux genres sont *Hydrocotyle*, *Sanicula*, *Astrantia*, *Eryngium*.

- **Feniculoïdées**. "Ombelles composées, des bandelettes dans les vallécules, pas de côtes secondaires". Les principaux genres sont : *Foeniculum*, *Bupleurum*, *Conium*, *Apium*, *Cicuta*, *Carum*, *Scandix*, *Angelica*, *Meum*, *Silaüs*, *Anethum*...

- **Daucoïdées**. "Ombelles composées, des bandelettes dans les vallécules, des côtes secondaires". Les principaux genres sont : *Daucus*, *Orlaya*, *Caucalis*, *Coriandrum*, *Cuminum*, *Laserpitium*, *Thapsia*..

8 Usages et propriétés

Beaucoup d'Apiacées possèdent des valeurs culinaires (carotte, panais, céleri, persil, fenouil), condimentaires ou aromatiques (aneth, carvi, coriandre, cumin, angélique, anis) ; **au moins deux d'entre elles sont toxiques : la grande ciguë** (*Conium maculatum*), rudérale répandue partout - dont Socrate a bu la tisane, et la **ciguë vireuse** ou petite ciguë (*Cicuta virosa*) beaucoup plus rare, elle aussi très vénéneuse.

Angelica sylvestris L.

Angélique des bois

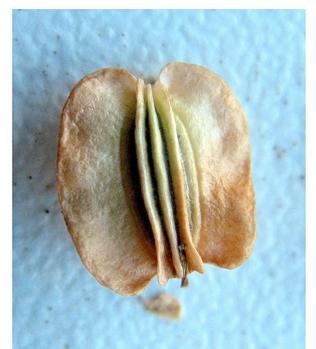
C'est une belle et grande plante herbacée bisannuelle ou vivace, aux très grandes ombelles blanches, sur lesquelles abondent beaucoup d'insectes butineurs et leurs prédateurs, qui croît dans les prairies humides, les mégaphorbiées, les bords des cours d'eau.

Les feuilles sont très grandes. La base de leur pétiole est engainante et creusée en gouttière ; elles dégagent une odeur aromatique au froissement.

La tige creuse, robuste et striée, est souvent colorée.

Les ombelles sont sans involucre.

Les fruits possèdent des ailes membraneuses ondulées, plus larges que le méricarpe.



Anthriscus sylvestris (L.) Hoffm.

Cerfeuil sauvage, Fausse ciguë

C'est une grande herbacée vivace, envahissante, commune dans les sols frais, même dans les lieux habités. La plante qui est glabre dans le haut mais hérissée dans le bas, dégage une odeur aromatique.

La tige creuse est cannelée.

Les feuilles, grandes et luisantes sont profondément divisées trois fois, leur pétiole est dilaté en gaine.

L'inflorescence est faite d'ombelles composées sans involucre. Les ombellules ont un involuclle de cinq à huit bractées réfléchies.

Les fruits sont lisses, glabres à bec presque nul.

C'est une plante mellifère.



Astrantia major L.

Grande astrance

Cette élégante herbacée vivace croît en moyenne montagne entre 600 et 2 000 m dans les endroits frais tels que les prairies humides ou les lisières forestières. Elle fleurit en été.

Les feuilles sont presque toutes réunies à la base. Elles sont glabres et luisantes, longuement pétiolées, au limbe découpé en lobes palmatifides à bords dentés.

La tige de l'inflorescence est cannelée et porte des inflorescences élémentaires qui groupent de nombreuses fleurs dans un involucre étoilé. Ces inflorescences élémentaires sont des ombelles simples mais comme elles sont rassemblées par trois, quatre ou cinq dans un involucre de bractées vertes, elles pourraient être prises, comme chez les autres Apiacées, pour des ombellules d'une ombrelle à

trois, quatre ou cinq rayons. Deux arguments s'y opposent : 1) lorsqu'il y a + de trois rayons, celui du centre est toujours fleuri en premier, ce qui est un caractère de cyme (alors que l'ombelle est une grappe, au sens de floraison centripète), 2) certains rayons sont eux-mêmes à trois "ombellules" disposées en une cyme bipare à trois "fleurs" (ou deux seulement si la cyme est favorisée d'un côté). La pseudo-ombelle est donc, comme chez la plupart des Euphorbes, une cyme multipare. C'est pourquoi les flores écrivent toutes **sans jamais**

l'expliquer que l'inflorescence d'*Astrantia major* est une ombelle simple, ce qui est bien le cas. Les bractées de l'ombelle sont blanches ou roses à nervures disposée en réseau et elles sont aussi longue ou plus longues que les fleurs. Celles-ci sont portées par un pédicelle grêle aussi long qu'elles. Le calice est bien individualisé, ce qui est exceptionnel chez les Apiacées. Il est formé de cinq sépales acuminés verdâtres à leurs bases, membraneux sur les bords, et plus longs que les pétales.

Dans le fruit, chacun des deux méricarpes est un peu anguleux et porte une ornementation faite d'écaillés alignées en cinq côtes saillantes.



Athamanta cretensis L.

Athamante de Crête

C'est une petite herbacée vivace qui affectionne les rochers et falaises calcaires ou dolomitiques. Elle fleurit au début de l'été. La souche est épaisse et porte les restes des anciennes feuilles. Celles-ci, couvertes de poils blanchâtres sont trois fois divisées en fines lanières. Les ombelles ont de six à douze rayons velus peu inégaux. Il y a un involucre de deux ou trois bractées, vite caduques. Les ombellules ont un involuclle de quatre à huit bractéoles à bords blanchâtres. Les fleurs, blanches ou rosées, ont des pétales velus en dehors. Il y a cinq étamines étalées et deux styles droits divergents deux ou trois fois plus longs que le stylopode jaune qui les porte.

Le fruit est densément velu. Chaque méricarpe, un peu aplati parallèlement à la commissure, porte cinq bandelettes saillantes.



Bunium bulbocastanum L.

Châtaigne de terre

Cette herbacée vivace à fleurs blanches est souvent une plante messicole qu'accompagnent les bleuets et les coquelicots. Elle est remarquable par sa racine renflée en un tubercule comestible de la taille d'une châtaigne (d'où le nom).

La tige, ramifiée et striée, est pleine. Les feuilles, peu nombreuses sont découpées en lanières étroites.

Les ombelles, de huit à vingt rayons égaux, ont un involucre de six à dix bractées très aiguës. Les ombellules, de huit à douze rayons, ont de nombreuses bractées linéaires.

Les fruits, à odeur aromatique, sont oblongs et parcourus de côtes filiformes.



Bupleurum baldense Turra

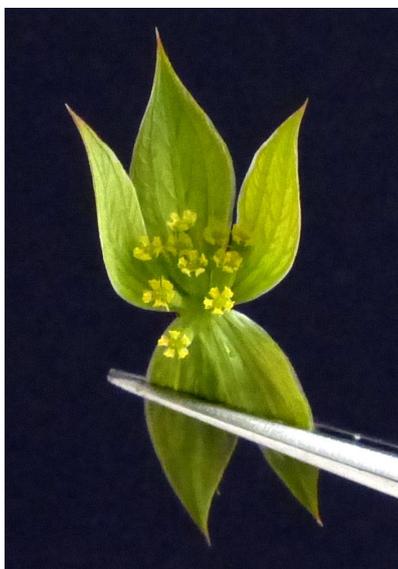
Buplèvre engainé, Perce-feuille, Oreille de souris

C'est une petite annuelle qui fleurit de juin à août sur les sols secs et caillouteux des garrigues du Midi.

La racine est pivotante, et les feuilles linéaires embrassent partiellement la tige. Les deux nervures externes suivent le bord du limbe.

Elle se reconnaît facilement à ses ombelles presque complètement cachées par un involucre de longues bractées opaques, vertes. L'ombelle est composée et les involucelles ont des bractées pointues devenant membraneuses qui dissimulent complètement les fleurs jaunes aux pétales enroulés, comme chez toutes les espèces du genre.

Les fruits sont bruns, lisses à côtes peu saillantes.



Bupleurum falcatum L.

Buplèvre en faux

C'est une herbacée vivace qui est commune sur les coteaux et les talus secs, dont les fleurs jaunes, groupées en ombelles composées se montrent de juillet à octobre. Toutes les feuilles sont à limbe étroit. Celles de la base sont pétiolées et courbées en faux (d'où le nom). Celles du sommet sont sessiles et linéaires.

Les ombelles ont de quatre à onze rayons et leur involucre ordinairement formé de deux à quatre bractées inégales, peut être réduit à une seule. Les involuclles, bien plus courtes que les ombellules, ont trois à six bractées étroites.

"Le fruit est ovoïde à côtes saillantes".



Bupleurum fruticosum L.

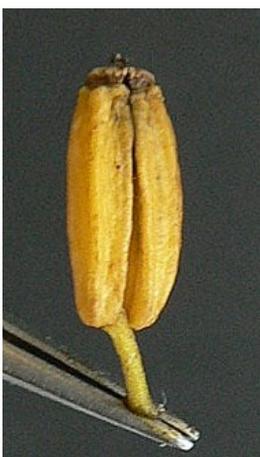
Buplèvre ligneux

Cet arbrisseau sempervirent, qui peut atteindre 2 m, est la seule ombellifère ligneuse.

Les rameaux sont dressés, peu ramifiés. Les feuilles alternes et sessiles, glauques en dessous, ont un limbe coriace et entier, à bord translucide et forte nervure principale.

Les ombelles hémisphériques possèdent de six à vingt rayons presque égaux. Involucres et involucelles ont des bractées nombreuses, devenant renversées et caduques avant la maturité des fruits.

Les fleurs sont d'un jaune-verdâtre. Elles dégagent, quand on les froisse (comme toutes les parties de la plante), une odeur forte et désagréable.



Caucalis platycarpus L.

Caucalis à fruits plats

C'est une herbacée annuelle messicole.
Les feuilles, assez rigides, sont deux ou trois fois profondément divisées.

Les fleurs, blanches à court pédicelle,
sont groupées en ombelles peu fournies ayant de deux à quatre solides rayons.

Les fleurs extérieures de l'ombelle ont
des pétales de trois à quatre fois plus
longs que les pétales des fleurs
centrales.

Les fruits sont pourvus de longs et
robustes aiguillons à extrémités
crochues, qui s'accrochent aux toisons
des tous les animaux ... et aux
chaussettes des promeneurs.



Cervaria rivini Gaertn. = *Peucedanum cervaria* (L.) Lapeyre

Carvaire noire, Grand persil de montagne

C'est une grande herbacée vivace, aux fleurs blanches, qui fleurit à la fin de l'été dans les éboulis et les pelouses sèches calcaires. Elle est fréquente dans les Gorges du Tarn où sa floraison succède à celle des *Laserpitium* avec lesquels elle pourrait être confondue.

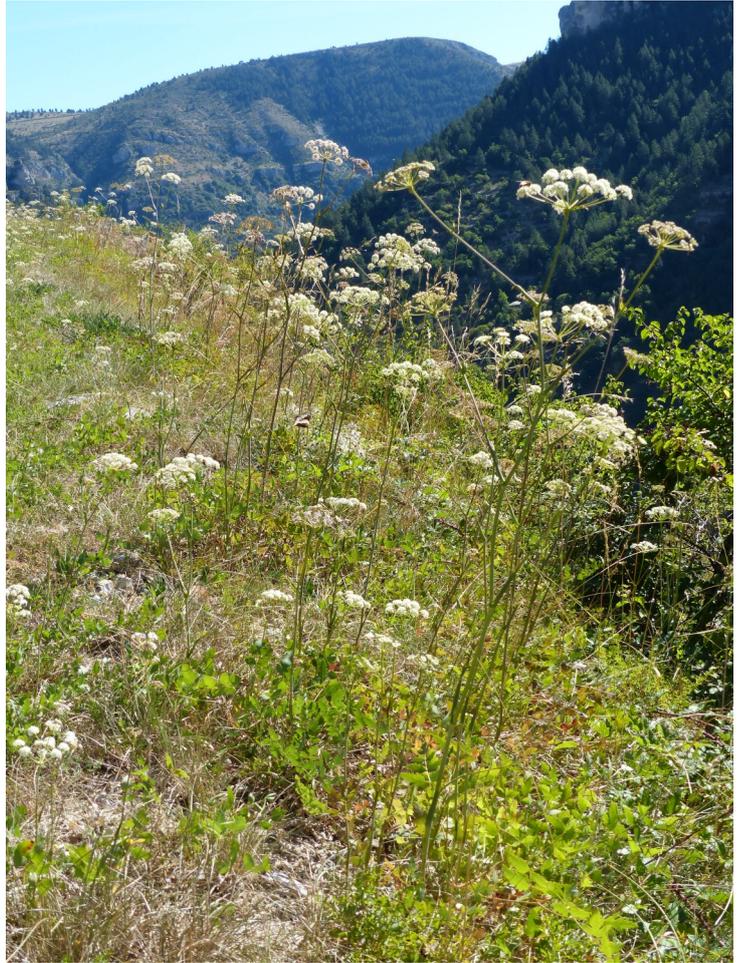
La souche est forte et fibreuse.

La tige striée est pleine.

Les feuilles de la base, trois fois pennées, sont glauques à folioles à bords dentés-mucronés.

L'involucre de l'ombelle présente de nombreuses bractées réfléchies, bordées de blanc. Celui des ombellules a des bractées sétacées. Les ombelles ont de quinze à trente rayons.

Les fruits sont ovales-elliptiques.



Chaerophyllum aureum L.

Cerfeuil doré

C'est une grande herbacée vivace des prairies fraîches, des fossés humides, des bords des rivières.

C'est une plante plus ou moins velue, à tige pleine souvent tachée de rouge, un peu renflée sous les nœuds.

Les feuilles de la base, à pétiole dilaté en gaine, sont trois fois profondément divisées.

Les ombelles possèdent de huit à vingt rayons inégaux et un involucre de une à trois bractées caduques. Les involucelles ont six ou sept bractées persistantes à bord membraneux. Les fleurs sont blanches ou rosées, à pétales en cœur et échancrés.

Le fruit mûr, droit, est jaune doré.



Chaerophyllum hirsutum L.

Cerfeuil des montagnes, Cerfeuil velu

C'est une grande herbacée vivace qui croît dans les mégaphorbiées montagnardes, les prairies humides, les lisères forestières.

La tige est creuse, striée et hérissée de poils raides, surtout dans le bas.

Les feuilles basales sont grandes et longuement pédonculées, deux ou trois fois découpées en lobes. Les supérieures sont sessiles et engainantes. La tige n'est pas renflée aux nœuds.

Les ombelles ont six à vingt rayons inégaux (ombelles plates). Elles sont sans involucre (sauf parfois une seule bractée). Les involucelles ont six à neuf bractées rabattues à bords membraneux et ciliés. Les fleurs sont blanches à pétales échancrés et ciliés. Les styles sont longs et bifides, persistants.

Les fruits sont étroits et allongés.



Daucus carota L. subsp. *maximus* (Desf.) P. W. Ball = *Daucus maximus* Desf.

Carotte sauvage

C'est une grande plante herbacée bisannuelle, pouvant atteindre 1,5 m, dotée d'une longue et fine racine à odeur caractéristique. C'est une plante qui croît dans les friches. Elle est rude au toucher à cause de longs poils raides, surtout sur les tiges. Les ombelles sont grandes à nombreux rayons inégaux et l'involucre possède de nombreuses bractées laciniées. Il y a de nombreuses ombellules à bractées lancéolées ou trifides, bordées de poils.

Les fleurs sont blanches ; celles de l'extérieur de l'ombelle ont des pétales inégaux ; il y a au centre une fleur violette. Après la floraison, les rayons de l'ombelle s'incurvent pour former une sorte de nid.

Les fruits sont couverts d'aiguillons crochus.

C'est cette espèce qui est à l'origine des nombreuses variétés cultivées.



Eryngium campestre L.

Panicaut champêtre, Chardon roulant

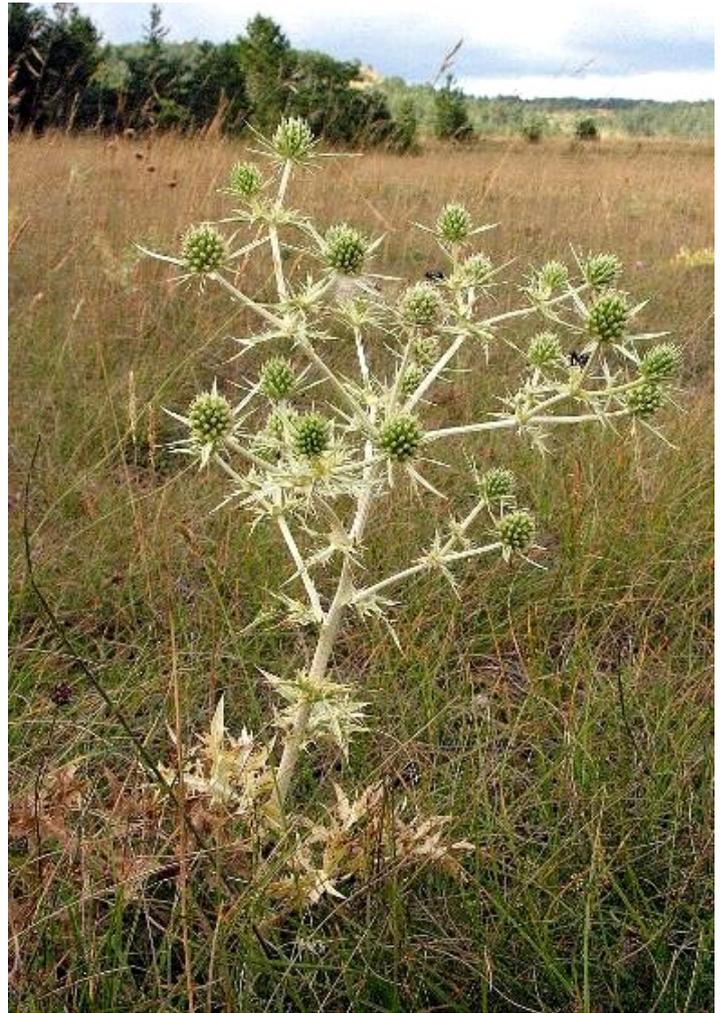
C'est une plante épineuse vivace qui a l'apparence d'un chardon et qui croît dans les friches, les pelouses sèches et calcaires. Elle est abondante sur les Causses.

La racine principale est très allongée, parfois de plusieurs mètres.

Les fleurs blanches sont groupées en capitules ovoïdes ou arrondis (des ombelles sessiles), dont les bractées entières sont longuement épineuses. Le calice qui persiste autour du fruit a cinq dents épineuses. Les cinq pétales sont retournés vers l'intérieur.

Il est fréquent qu'après la floraison, toute la partie aérienne desséchée se détache et roule sur le sol (d'où le nom).

Cette plante est l'hôte de l'oreillette du panicaut, un pleurote très apprécié en Lozère.



Falcaria vulgaris Bernh.

Falcaire, Faucillaire

C'est une herbacée vivace et glabre, au port en boule, que l'on rencontre çà et là sur les talus et les coteaux calcaires. C'est une plante dont les minuscules fleurs blanches, réunies en ombelles, apparaissent l'été.

La souche est épaisse et solide, entourée par les restes de feuilles des années précédentes. Par la forme de leur découpe, les feuilles rappellent un peu celles de l'Hellébore. Leur limbe est découpé en lobes courbés en faux. C'est là l'origine du nom de genre, du latin *falx* = faux. Le bord des lobes est finement denté en scie et se termine par une pointe cartilagineuse visible à contre-jour.

Les ombelles ont de dix à vingt rayons très grêles. L'involucre et les involucelles sont formés de bractées fines et très étroites. Les fleurs sont unisexuées et les deux sexes existent sur la même plante (monœcie).

Les fruits, étroits et allongés, sont surmontés par les cinq dents étalées du calice. Chaque méricarpe porte cinq fines côtes.



Ferula communis L.

Férule commune, Grande férule

Cette herbacée géante vivace a tout de monstrueux : sa racine énorme, épaisse, ses feuilles qui disparaissent l'hiver et qui peuvent atteindre 1 m au printemps (elles sont à limbe plusieurs fois découpé en fines lanières), sa tige florale qui persiste l'hiver à l'état sec et qui peut dépasser 3 m. Seules les grandes ombelles de fleurs jaunes paraissent modestes au sommet d'un tel édifice.

Comme l'asphodèle, la férule croît dans les garrigues sèches et dégradées par les cycles d'incendies.

En français, le mot "férule" désigne une baguette qui sert à frapper (... les élèves, dans les écoles d'un autre temps) mais le nom du genre ne vient pas du latin *ferine* = frapper mais de *ferre* = porter ; la tige creuse, à moelle abondante, servait à transporter le feu dans l'Antiquité.



Foeniculum vulgare Miller

Fenouil commun

C'est une grande herbacée glabre, bisannuelle ou vivace, aux tiges vertes, qui peut atteindre 2 m. Elle fleurit à la fin de l'été et apparaît au printemps sous la forme d'une touffe de feuilles finement découpées en lanières et qui précèdent l'apparition des tiges. Toute la plante a une forte odeur d'anis au froissement. Ombelles et ombellules sont sans involucre et à rayons de tailles inégales. Les fleurs sont petites et jaunes à pétales enroulés vers l'intérieur. Les fruits sont des "diakènes" allongés et étroits. Chaque partie du fruit est ornée de cinq côtes saillantes. Les fruits mûrs entrent dans la composition de toutes les anisettes et les feuilles servent à accommoder les viandes et les poissons.



Heracleum sibiricum L. subsp. *sibiricum* (L.) Sim.

Berce de Sibérie

C'est une grande herbacée vivace par un fort rhizome à nœuds renflés, qui croît dans les endroits frais à sols profonds : prairies à hautes herbes, lisières de forêts. C'est une plante à longues tiges creuses et striées, à grandes feuilles velues en dessous, à gaine renflée, deux ou trois fois divisées en lobes découpés à bords dentés.

Les fleurs sont jaunes, petites à pétales presque égaux, réunies en ombelles composées de vingt à quarante rayons inégaux.

Les fruits sont plats, à sommet échancré. Ils possèdent deux ailes plates à extrémités arrondies.



Laserpitium gallicum L.

Laser de France

C'est une belle et robuste plante vivace, à grandes ombelles hémisphériques de fleurs blanches qui croît sur les coteaux arides calcaires et les éboulis.

La souche souterraine est très puissante et conserve au ras du sol des fibres issues des anciennes feuilles.

Les feuilles de la base, grandes et luisantes au-dessus, sont très engainantes, et quatre à cinq fois divisées en segments un peu épais. L'involucre a des bractées ciliées sur les bords. Les fruits possèdent huit ailes planes ou ondulées.



Laserpitium latifolium L.

Laser à larges feuilles

C'est une grande herbacée vivace à souche fibreuse au ras du sol et à grandes ombelles de fleurs blanches, qui croît dans les lisières forestières, les bois clairs, les mégaphorbiées.

Les feuilles de la base sont grandes et engainantes, leurs folioles larges sont en forme de cœur renversé.

La tige est pleine et striée.

Les ombelles ont de très nombreux rayons inégaux et un involucre de bractées linéaires, persistantes et réfléchies à maturité.

Les fruits possèdent huit ailes, d'aspect gaufré.



Laserpitium siler L.

Laser siler, Sermontain

Cette herbacée vivace croît dans les rocailles et les éboulis calcaires, les lisières forestières sèches et fleurit au début de l'été. La souche vivace est une épaisse et forte racine. Toute la plante est glabre, d'un vert glauque.

Les feuilles de la base, longuement engainantes, sont grandes et deux ou trois fois découpées en lobes entiers rétrécis en coin à la base. La tige est pleine et striée.

Les inflorescences sont de grandes ombelles composées de vingt à quarante ombellules. Involucre et involucelles sont persistants à bractées nombreuses. Les fleurs sont blanches.

Les fruits sont des "diakènes" allongés à huit ailes étroites.



Meum athamanticum Jacq.

Fenouil des Alpes

C'est une herbacée vivace à odeur d'anis (rappelant celle du fenouil) qui croît dans les prairies et les pâturages plutôt frais. Sa souche est épaisse et fibreuse par les restes des feuilles détruites,

Les feuilles sont molles et odorantes, trois fois complètement divisées en lanières aiguës.

La tige est creuse et striée.

Les ombelles de fleurs blanches, sans involucre, ont de six à quinze rayons très inégaux qui se dressent pendant la maturation.

Le fruit est oblong à côtes saillantes.

C'est une plante fourragère de grande valeur.



Molopospermum peloponnesiacum (L.) Koch

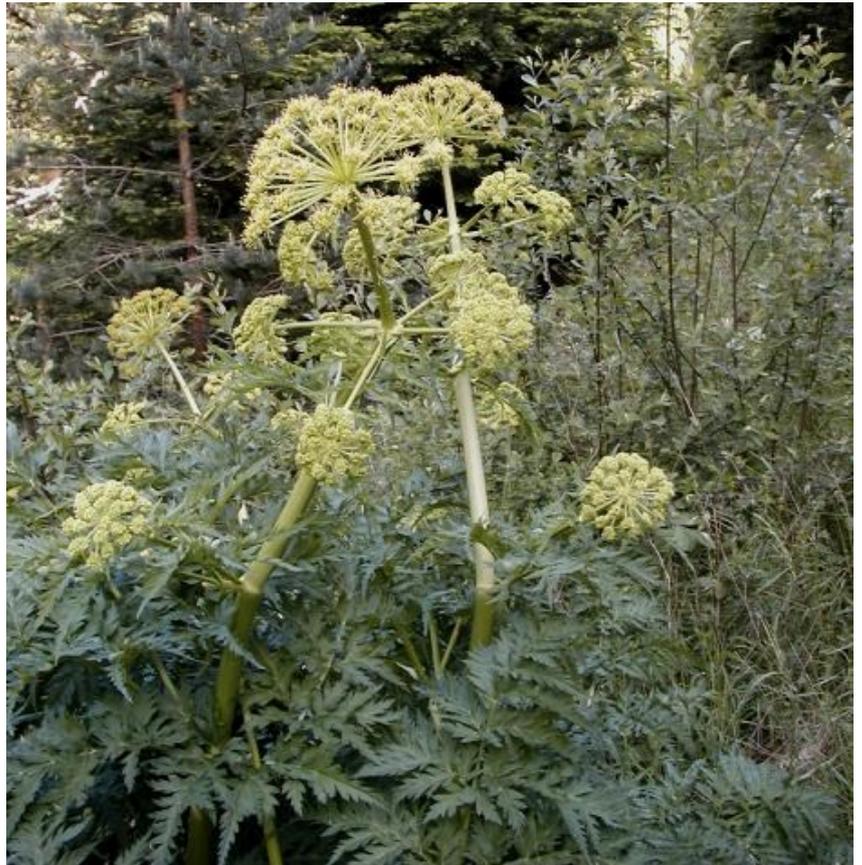
Moloposperme du Péloponnèse

C'est une belle herbacée vivace impressionnante par la taille de ses feuilles et de ses tiges fleuries qui peuvent dépasser 2 m. Elle croît de préférence dans les éboulis granitiques, parfois dans les forêts claires et les mégaphorbiées. Les feuilles sont trois fois complètement divisées. Les longues tiges creuses, striées, persistent l'hiver à l'état sec.

Les ombelles ont de nombreux rayons à peu près égaux (ombelles sphériques), avec un involucre de six à neuf bractées découpées, inégales et réfléchies.

Le fruit a six côtes proéminentes, séparant des sillons profonds (d'où le nom : du grec *môlôps* = meurtrissure et *sperma* = graine).

Toute la plante a une odeur aromatique et les jeunes feuilles peuvent être consommées crues, comme du céleri (les Catalans en sont friands, sous le nom de couscouille).



Orlaya grandiflora (L.) Hoff.

Orlaya à grandes fleurs

C'est une belle herbacée annuelle qui croît sur les talus ou en bordure des champs dans le Midi. Elle fleurit l'été.

Les feuilles de la base sont deux ou trois fois complètement divisées.

La plante est surtout remarquable par ses ombelles composées de cinq à six rayons et à peu près autant de bractées en alène formant un involucre. Les pétales extérieurs des fleurs périphériques sont environ dix fois plus grands que ceux des fleurs du centre. Ils sont profondément divisés et un petit lobe rabattu existe au fond de l'échancrure.

Les fruits ovoïdes sont bordés de deux rangs de longs aiguillons crochus.



Pimpinella saxifraga L.

Boucage saxifrage, Persil de bouc

C'est une herbacée vivace qui croît dans les pelouses et les landes et qui fleurit à la fin de l'été. Elle est commune aussi bien sur les Causses calcaires que les montagnes siliceuses d'Aubrac, de Margeride et du Mt Lozère.

La tige est creuse et finement sillonnée.

La racine pivotante est en forme de fuseau et les feuilles de la base rappellent par leur forme celles de la Pimprenelle *Sanguisorba minor* (d'où son nom). Les autres ont une longue gaine étroite et un limbe divisé en lanières.

Les fleurs blanches ou rosées sont disposées en ombelles composées sans involucre ni involucelle.

Le fruit est ovoïde et glabre.



Sanicula europaea L.

Sanicle d'Europe, Herbe de saint Laurent

C'est une herbacée vivace qui croît à l'ombre dans les sous-bois forestiers où elle forme parfois des tapis. La plante est glabre, à souche courte et fibreuse.

Les feuilles de la base sont luisantes, longuement pédonculées, à limbes découpés en lobes palmés.

La tige est simple peu ou pas feuillée, striée en long.

Les fleurs sont blanches réunies en capitules groupés en ombelles de deux à trois rayons inégaux dont l'involucre est constitué de deux à trois grandes bractées profondément découpées. Les involucrelles sont courts, en lanières compactes. Dans chaque capitule il y a deux types de fleurs : au centre une à trois fleurs hermaphrodites, les autres sont des fleurs mâles.

Le fruit est globuleux, couvert d'aiguillons crochus.



Scandix pecten veneris L.

Peigne-de-Vénus

C'est une petite herbacée annuelle messicole, souvent abondante en bordure des champs cultivés et dans les friches.

Les feuilles sont molles et pubescentes, deux à trois fois profondément divisées. La tige, pubescente, est raide et striée ; elle porte à ses extrémités des ombelles, à rayons épais, aussi épais que le segment de tige qui les porte. Ces rayons sont peu nombreux et sans involucre. Ils sont terminés par une ombellule, à involuclle de cinq bractées divisées, de trois à six petites fleurs blanches à pétales à peine échancrés.

C'est le fruit qui est le plus singulier : il est surmonté d'un long bec de 5 à 6 cm et l'ensemble fait penser aux dents d'un peigne, d'où le nom.



Seseli montanum L.

Séséli des montagnes

C'est une herbacée vivace à souche tortueuse et fibreuse commune dans les pelouses rocailleuses sèches et qui fleurit l'été.

Les feuilles de la base sont plusieurs fois divisées en lanières pourvues d'un sillon creusé à la face supérieure, ainsi que les pétioles.

Les tiges ne portent pas d'autres feuilles que celles, réduites, qui servent de bractées aux ramifications.

Les ombelles serrées de fleurs blanches ou rougeâtres sont sans involucre (celui-ci réduit parfois à une à trois bractées vite caduques).

Le fruit, noir et luisant à maturité, est ovoïde-allongé, à côtes bien marquées.



Seseli tortuosum L.

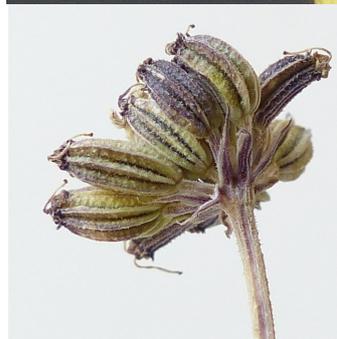
Séséli tortueux, Fenouil tordu

C'est une espèce vivace qui fleurit à la fin de l'été et en automne dans les garrigues méditerranéennes les plus sèches. La plante est remarquable par son port en boule, sa teinte glauque d'un gris verdâtre, ses tiges épaisses très rameuses dès la base et ses feuilles découpées en lanières charnues.

Les tiges écartées les unes des autres ont une croissance en zigzag, elles sont striées en long. Le port en boule pourrait faire penser que la plante a une croissance sympodique (comme *Datura* ou *Phytolacca*). Sa croissance est en fait de type monopodique mais toutes les ramifications et la tige principale sont terminées par une ombelle. L'ombelle est sans involucre alors que les ombellules ont un involucelle.

Les fleurs aux pétales blancs ont un stylopode jaune, rose ou violacé surmonté de deux styles divergents.

Le fruit est un "diakène" oblong, à côtes saillantes



Silaum silaus (L.) Schinz & Thell. = *Silaus pratensis* Besser

Silaüs des prés

C'est une plante herbacée vivace qui croît dans les prairies humides, les landes, les marais tourbeux.

La souche souterraine est épaisse.

Les feuilles de la base à long pétiole, ont un limbe découpé en fines lanières. Les ombelles, sans involucre, ont de cinq à quinze rayons, chacun terminé par une ombellule à plusieurs bractées étroites. Les ombellules sont jaunâtres ou verdâtres mais en réalité, les pétales, très petits sont blancs. La couleur est due, non seulement aux étamines qui apparaissent en premier, mais aussi aux disques nectarifères saillants qui portent les styles.

Le fruit, deux fois plus long que large, est à section à peu près circulaire et porte dix côtes saillantes égales entre elles.



Smyrniolus atrum L.

Maceron, Grande ache,
Gros persil-de-cheval

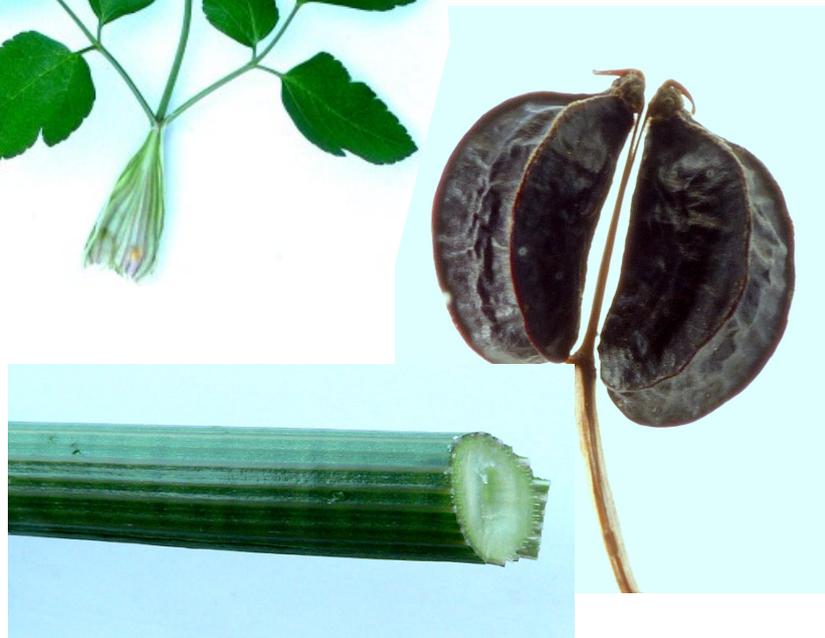
Cette grande plante bisannuelle était autrefois cultivée dans les jardins où elle a été remplacée par le céleri. On la rencontre autour des décombres et aux bords des chemins, partout dans la région méditerranéenne. C'est une plante glabre, d'un vert brillant à grosse racine épaisse.

La tige est robuste, creuse et striée.

Les feuilles de la base, très grandes, sont pétiolées et plusieurs fois découpées en trois lobes à segments ovales à bord denté. Les feuilles supérieures sont sessiles, à trois lobes et pourvues d'une large gaine striée, bordée de cils frisés.

Les ombelles, sans involucre, ont de cinq à quinze rayons et portent des ombellules de fleurs verdâtres. Les bractées des involucrelles sont très petites.

Le fruit est globuleux, noir à maturité et a des côtes très saillantes.



Tordylium apulum L.

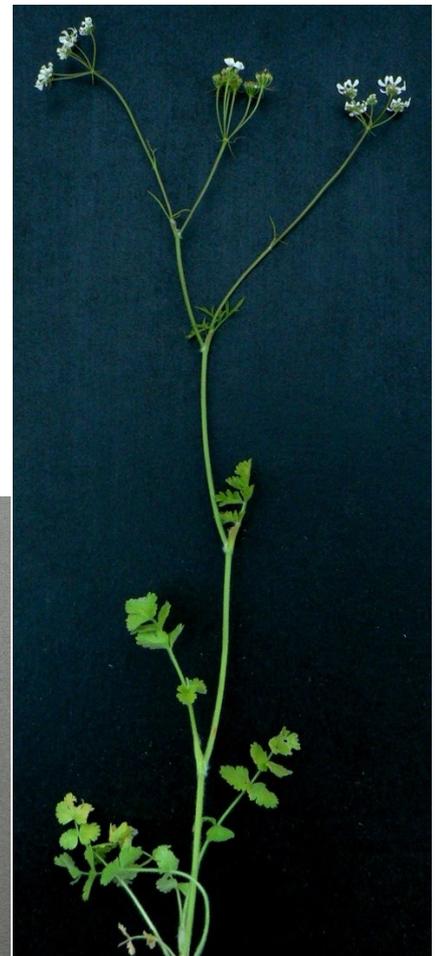
Tordyle de l'Apulie

C'est une herbacée annuelle, mollement velue, qui croît dans les lieux incultes du Midi et qui fleurit en mai. La racine principale est allongée.

Les feuilles sont de deux types : celles de la base sont découpées en lobes pennés et rappellent par leur forme celles de la petite pimprenelle (*Sanguisorba minor*), celles du sommet sont finement laciniées.

Les ombelles ont de quatre à huit rayons portant chacun une ombellule. Involucre et involucelles sont à bractées très fines. Les fleurs du pourtour de l'ombelle ont des pétales très inégaux : l'extérieur est grand et bifide.

Le fruit aplati est couvert sur ses deux faces de petites papilles saillantes et son bord crénelé fait penser aux dents d'un engrange.



Torilis arvensis (Huds.) Link

Torilis des champs

C'est une herbacée annuelle commune sur tous les terrains calcaires secs ou argileux. C'est une plante rude au toucher, couverte de poils blancs appliqués et tournés vers le bas.

La racine est pivotante et les rameaux latéraux sont écartés de la tige principale. Le mode de ramification partiellement sympodique lui confère un port en boule.

Les ombelles dont l'involucre est absent ou réduit à une ou deux bractées, ont de trois à huit rayons terminés par des ombellules sans involuclle. Les fleurs sont blanches. Celles de la périphérie sont plus grandes que les autres et à pétales inégaux.

Le fruit est un "diakène" uniformément couvert d'aiguillons courts et étalés, crochus ou non.



Trinia glauca (L.) Dum.

Trinie glauque

C'est une petite herbacée vivace peu élevée, glabre et d'un vert-glauc, abondante sur les Causses et qui croît dans les pelouses rocailleuses.

La souche épaisse est fibreuse au niveau du sol (restes des feuilles détruites).

Les tiges se développent en zigzag.

Les feuilles sont deux ou trois fois divisées en lanières étroites. Ombelles et ombellules sont sans bractées.

Les fleurs sont petites à pétales blancs peu apparents parce que les bords en sont enroulés. Elles sont toujours unisexuées mais il peut y avoir aussi bien diœcie (cas le plus fréquent) que monœcie.

Les fruits oblongs, à dix côtes peu saillantes, sont noirs à maturité.

